



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
FIRENZE

FLORE

Repository istituzionale dell'Università degli Studi di Firenze

La participation des parents immigrés à la crèche: modèles et activités

Questa è la Versione finale referata (Post print/Accepted manuscript) della seguente pubblicazione:

Original Citation:

La participation des parents immigrés à la crèche: modèles et activités / Silva, Clara. - In: RIVISTA ITALIANA DI EDUCAZIONE FAMILIARE. - ISSN 2037-1861. - ELETTRONICO. - 9 (2014):(2015), pp. 33-40.

Availability:

This version is available at: 2158/1007538 since: 2020-07-17T18:11:16Z

Terms of use:

Open Access

La pubblicazione è resa disponibile sotto le norme e i termini della licenza di deposito, secondo quanto stabilito dalla Policy per l'accesso aperto dell'Università degli Studi di Firenze (<https://www.sba.unifi.it/upload/policy-oa-2016-1.pdf>)

Publisher copyright claim:

(Article begins on next page)

La participation des parents immigrés à la crèche: modèles et activités

Clara Silva¹

Resumé

Cet article aborde la question des rapports entre les parents immigrés et le personnel éducatif des services de la petite enfance, en mettant en évidence d'une part les problématiques qui rendent cette situation difficile et d'autre part les fondements sur lesquels il est possible de construire un modèle de relations efficace à même de surmonter des obstacles et des incompréhensions d'un côté comme de l'autre. En partant de la spécificité de la réalité italienne, l'auteur indique quelques stratégies pour engager et renforcer la communication entre l'école et la famille immigrée à la crèche.

Mots-clés: parents, immigrés, relation, petite enfance, crèche.

Abstract

Actions to welcome immigrant families and support immigrant parenting cannot be limited to introducing the figure of cultural mediator. Instead, they must embrace the whole scope of the relationship by taking tools from cultural anthropology too. The article analyses educators' difficulties in understanding the families' needs and reflects on the problems faced by immigrant parents in raising their children in a different context to where they were born and grew up. Some training experiences in Tuscany have highlighted some useful strategies for fostering relationships between nursery school educators and immigrant parents.

Keywords: parents, immigrants, relation, early childhood, nursery school.

1. Participation

Depuis quelques décennies, dans le cadre d'un processus remontant au XIX^e siècle, qui porte une attention progressive à la première enfance, ils se sont développés en Italie, surtout en quelques régions du Centre-Nord, des services éducatifs marqués par la pluralité des modèles ainsi que par la qualité du projet pédagogique-organisationnel. Ré-

¹ Maître de conférences en pédagogie générale et sociale, Université de Florence.

cemment, à côté des pratiques qui s'adressent aux enfants, on a vu grandir aussi des activités formatives adressées aux parents dans le cadre des services éducatifs pour la première enfance. Il s'agit d'expériences que, à partir de la lecture des problématiques relatives à la vie de couple et à l'éducation des enfants, visent à soutenir les parents du point de vue pédagogique dans le déroulement de la difficile tâche d'élever et d'éduquer leurs enfants.

Grâce à la consolidation des pratiques de participation des parents aux enjeux éducatifs extra-familiaux a été possible mettre en place des parcours de soutien à la parentalité aussi bien à la crèche qu'à l'école maternelle. Ce sont des pratiques élaborées au sein de la pédagogie de la famille, un secteur de plus en plus au cœur du débat pédagogique contemporain.

Encadrées dans la perspective écologique du développement, les expériences de soutien à la parentalité mettent en évidence la relation étroite qui existe entre le grandir des enfants et le milieu social d'origine, que ce soit en termes de bien-être total que de succès formatif et existentiel: «le sujet se forme et il restructure ses comportements sur la base des expériences vécues dans les différents contextes de vie et des relations tissées soit à l'intérieur du milieu familial soit à l'intérieur du milieu social environnant» (Catarsi, 2012, p. 6). Les parcours d'éducation à la parentalité ont comme but de stimuler les parents à réfléchir sur leur rôle éducatif et en même temps d'élaborer avec eux des stratégies grâce auxquelles ils pourront exercer leur fonction parentale avec plus de compétence.

L'école de la petite enfance, mais également les services éducatifs, tout en n'étant pas complètement à l'abri des difficultés citées plus haut, se sont révélés être un terrain fertile pour encourager la participation des parents. Ces milieux éducatifs ont privilégié depuis longtemps une relation parents-enseignants qui se développe dans le cadre d'un engagement réciproque. Les parents doivent être considérés comme des sujets compétents qui peuvent contribuer à enrichir le savoir éducatif donné à l'école et dans les services. Les enseignants et les éducateurs sont maintenant persuadés qu'une bonne et régulière relation avec les parents aide l'enfant à grandir sereinement et à instaurer des relations positives avec les autres. Une prise de conscience qui a été favorisée également par les normes, régionales et nationales, qui ont mis en évidence la nécessité pour les parents d'être plus présents et de participer davantage à la vie scolaire

Pour ce faire, les idées innovantes comme la théorie de l'écologie du développement humain de Urie Bronfenbrenner (1979), qui se sont af-

firmées au niveau national, ont joué un rôle important. D'après celle-ci, des relations positives entre les enseignants et les parents favorisent la réussite scolaire et le développement socio-émotif des enfants. Les expériences de relation entre les enseignants et les familles qui ont eu lieu non seulement lors de rencontres formelles mais également grâce à des activités expérimentales, ont ensuite permis aux enseignants et aux éducateurs de comprendre que la participation des parents à la vie scolaire améliore les relations avec les enfants (cf. Silva, 2004). D'où la mise au point de différentes typologies relationnelles qui prévoient des moments d'interaction collective, en petits groupes (ateliers), mais également des occasions de rencontres individuelles entre les enseignants et les parents qui s'élaborent comme de vrais modèles relationnels entre l'école/crèche et les familles.

L'implication des parents à la vie de la crèche et des services éducatifs concerne aujourd'hui également les parents immigrés qui, avec leurs enfants, franchissent le seuil d'un contexte qui, pour nombreux d'entre eux, est la porte d'entrée dans la société d'accueil (cf. Favaro, Mantovani, Musatti, 2006). Parfois la participation des parents immigrés est entravée par des problématiques liées aux différences culturelles mais aussi aux difficultés de communication. Aux difficultés de type communicatif s'en ajoutent beaucoup d'autres comme les horaires de travail prolongés des parents immigrés ou bien la diversité des styles éducatifs (les représentations des valeurs et des modèles éducatifs et les regards portés sur l'enfant ou l'adolescent) ou encore une perception différente du rôle et de la fonction de l'école.

Dans leurs relations avec les parents immigrés les enseignants abordent des styles éducatifs différents des leurs (cf. Autori vari, 2002). Par conséquent ils se trouvent confrontés à des modèles et des comportements d'enfants qu'ils ne réussissent pas à décoder. Ils ont également des difficultés de communication inédites, et ce sont là les principaux obstacles auxquels se heurtent les enseignants dans leur relation avec les parents immigrés.

2. Les parents dans la migration

La difficulté à éduquer leurs enfants est aujourd'hui une question transversale pour tous les parents, ce qui ne facilite pas leur relation avec l'école. Les parents ont du mal à être un guide important pour leurs enfants dans une société où les valeurs et les modèles sont en crise. Cette crise se manifeste par la désorientation, la peur, les angoisses non

seulement des parents mais de toute personne chargée d'accompagner les enfants tout au long de leur évolution. La multiplication des manières de former une famille et de vivre en famille génère ensuite une pluralité de styles éducatifs et de modalités relationnelles au sein de la famille qui déterminent des comportements très diversifiés chez les enfants (cf. Favaro, 2000). D'où la difficulté, pour l'école, de proposer à la fois des valeurs et des modèles communs tout en offrant à tous les élèves les mêmes chances d'accès à l'instruction sans gommer leur spécificité mais au contraire en la valorisant là où elle représente le côté positif propre à chacun.

Par conséquent même pour les familles immigrées, l'éducation de leurs enfants représente un défi peut-être encore plus difficile à relever que pour les familles italiennes. Les premières se retrouvent souvent dans des conditions de vulnérabilité dues aux problématiques d'insertion sociale. Il leur est également demandé une approche éducative qui permettrait à leurs enfants de réunir des références et des valeurs culturelles différentes. Les déchirements psychologiques et culturels provoqués par l'immigration ne permettent pas toujours aux parents immigrés de répondre de façon adéquate à un défi qui demande au contraire de pouvoir réfléchir profondément sur leur propre modèle éducatif. En l'absence d'une telle réflexion les parents ne peuvent arriver à remettre en cause le modèle de départ pour pouvoir aider leurs enfants à construire une identité qui leur permettra de passer par des horizons culturels différents. De cette manière les parents éviteront les discordances entre les valeurs de la culture familiale et celles de la société dans laquelle ils vivent.

Dans cette condition, les parents ne comprennent pas toujours ce que leur demande l'école et souvent, ils ne connaissent pas ses objectifs pédagogiques et ses buts éducatifs. Les difficultés sont donc dues à une mauvaise connaissance réciproque à laquelle s'ajoutent des difficultés linguistiques et des méfiances culturelles qui génèrent des incompréhensions et favorisent, de la part des familles immigrées à l'égard des institutions éducatives, un détachement qui conduit les enseignants à se faire une idée stéréotypée de ces familles (cf. Favaro, 1990).

Afin que les parents participent à la vie scolaire de leurs enfants il faudrait donc pouvoir aborder les difficultés de l'école et des familles pour promouvoir des actions qui favorisent la rencontre des enseignants et des parents. Ces activités pourraient abolir les barrières qui empêchent les parents de participer à la vie scolaire et favoriser au contraire tous les facteurs qui l'encouragent. Aujourd'hui, on demande aux enseignants

et aux éducateurs de connaître la réalité des familles immigrées et leurs problématiques d'insertion socio-culturelle, d'identifier, à l'intérieur d'un ample éventail de méthodologies de recherche éducative, celles qui encouragent le plus leur relation avec les familles immigrées (cf. Bove, 2009) ainsi que de détruire les stéréotypes que l'on a des immigrés. On leur demande de s'intéresser particulièrement aux familles italiennes et étrangères qui, pour des raisons différentes, sont dans des conditions de grande fragilité et de vulnérabilité ou qui vivent dans un isolement social et culturel.

3. Construire un pacte de coéducation entre les éducateurs et les parents

La médiation linguistico-culturelle est certainement une des stratégies les plus répandues pour favoriser la relation entre les natifs et les immigrés dans les différents contextes de la vie sociale, durant la première phase d'insertion de ces derniers, et ce pas seulement en Italie mais également dans les autres pays européens. Le médiateur, que beaucoup considèrent métaphoriquement comme le trait d'union entre les personnes qui, pour des raisons linguistiques mais aussi culturelles, ne sont pas à même de se comprendre, occupe cette fonction. Dans le contexte éducatif, le médiateur est chargé de: a) (dans la première phase d'accueil du nouvel élève/enfant) faciliter la compréhension réciproque des codes linguistiques et culturels entre les camarades autochtones et l'élève étranger en aidant ce dernier à s'orienter dans son nouveau milieu scolaire; b) faciliter le contact entre l'école et la famille en traduisant dans les différentes langues parlées par les parents étrangers les différentes informations, y compris le livret d'évaluation; c) faciliter la communication entre les enseignants et les parents des élèves/enfants lors des entretiens individuels; d) traduire les informations et les fiches qui montrent les connaissances déjà acquises du nouvel élève.

La présence du médiateur à l'école et dans les services éducatifs est sans aucun doute une aide précieuse pour les enseignants et pour les éducateurs parce qu'elle leur permet, avec les parents qui ne possèdent pas suffisamment de compétences langagières, d'établir une communication élémentaire souvent rendue impossible de ce fait. Cependant la relation entre enseignants et parents se renforce en commençant avec l'engagement et la volonté de chacun de surmonter les facteurs qui la rendent difficile. Ceci est possible en acquérant les instruments et en identifiant les stratégies qui peuvent la favoriser. La relation demande

en effet un engagement personnel qui se concrétise par des actions spécifiques (cf. Bolognesi, Di Rienzo, Lorenzini, Pileri, 2006). Ces actions auraient comme objectifs d'encourager de nouvelles manières d'être ensemble les uns à côté des autres ainsi que d'élaborer des instruments pour mieux communiquer avec les familles immigrées (cf. Silva, 2011).

Des modalités basées sur l'engagement réciproque se construisent aussi grâce à des rencontres quotidiennes et programmées pendant l'année. Mettre en oeuvre des stratégies qui, même dans l'urgence, permettront de poser les premières bases pour la construction de nouvelles modalités relationnelles entre enseignants et parents dans des contextes éducatifs multiculturels. Ci-dessous des exemples élaborés surtout pour des pays comme l'Italie où les usages, fondés sur une vision interculturelle, ont du mal à s'affirmer, ceci en raison d'une résistance à se consacrer au plurilinguisme et à prêter attention à la diversité dans les services éducatifs.

Au début de l'année scolaire, lors de la présentation de l'école ou de la crèche à tous les parents, on peut tirer profit d'une vidéo, créée expressément et tournée les années précédentes, pour illustrer avec des images les principales activités.

Utiliser des mots plus simples pour dire aux parents comment leur enfant a passé la journée, par exemple s'il a mangé et ce qu'il a mangé, s'il a dormi, s'il a fait ses besoins, s'il a pleuré etc. Ou encore remplacer les mots par des images est une stratégie simple à utiliser avec les parents qui ne savent pas encore parler italien.

Une autre possibilité est celle de réaliser un service d'urgence linguistique en collaboration avec les médiateurs culturels pour résoudre des difficultés liées à la communication d'urgence. Il s'agit d'élaborer des phrases de base, du type: «il/elle a de la température», «il/elle a mal au ventre», «il/elle a des poux» etc. En même temps les fiches pour les communications standard (par exemple: «Pendant les vacances de Noël, l'école sera fermée de tel jour à tel jour») peuvent être traduites dans les langues parlées par les familles.

Parallèlement aux interventions qui ont comme objectifs de surmonter les difficultés de communication de base, les activités utiles qui peuvent être mises en oeuvre pour renforcer les relations, sont des activités qui peuvent se réaliser à des moments particuliers comme par exemple l'adaptation des enfants à l'école. À cette occasion, les familles peuvent en effet passer du temps ensemble, entrer en relation et se confronter avec les autres parents. Cela est possible surtout dans les services où il y a des espaces réservés aux parents où ces derniers peuvent réaliser de petits objets, construire des jouets et du matériel. On pourrait y installer

des tableaux d'affichage ou un grand livre où les parents écriraient dans leur langue maternelle les sensations qu'ils éprouvent à ce moment-là.

Parallèlement à la mise en train des activités manuelles, ou par la suite, on peut organiser des ateliers de réflexion c'est-à-dire organiser des rencontres pour mieux se connaître, pour mieux comparer les différents styles éducatifs en réfléchissant également sur les modèles et les comportements des enfants dans leur famille et dans les contextes éducatifs en dehors de la famille.

Bien sûr, partager le même parcours éducatif de ses propres enfants – avec les autres parents, avec les éducateurs ou les enseignants – ne signifie pas forcément toujours créer des relations qui vont au-delà des interactions quotidiennes ritualisées. Cela ne signifie pas non plus établir nécessairement des liens moins superficiels. Mais il est indispensable que la personne qui s'occupe de la programmation éducative encourage de tels processus en programmant des activités qui visent à établir des relations qui aillent au-delà des schémas et des stéréotypes réciproques construits sur un imaginaire social pauvre, marqué de barrières ethniques et culturelles.

Bibliographie

- Autori vari (2002): *Mille modi di crescere. Bambini immigrati e modalità di cura*. Milan: FrancoAngeli.
- Bolognesi I., Di Rienzo A., Lorenzini S., Pileri A. (2006): *Di cultura in culture. Esperienze e percorsi interculturali nei nidi d'infanzia*. Milan: FrancoAngeli.
- Bove C. (2009): *Ricerca educativa e formazione. Contaminazioni metodologiche*. Milan: FrancoAngeli.
- Bronfenbrenner U. (1979), *The ecology of human development: experiments by nature and design*. Cambridge (Mass.)/London: Harvard University Press.
- Cambi F. (2001): *Intercultura: fondamenti pedagogici*. Rome: Carocci.
- Cambi F. (2006): *Incontro e dialogo. Prospettive della pedagogia interculturale*. Rome: Carocci.
- Catarsi E. (1994): *La nuova scuola dell'infanzia*. Rome: Armando.
- Catarsi E. (2012): Leggere al nido, a scuola e in famiglia contro il condizionamento sociale. Un progetto nella realtà di Grosseto. *Rivista Italiana di Educazione Familiare*, a. 7, n. 2, pp. 5-21.
- Di Rienzo A. (2003): Un progetto da diffondere: "Le stanze dei genitori". *Educazione interculturale*, a. 19, n. 2, pp. 233-241.
- Favaro G. (1990): Problemi di inserimento nei servizi educativi: ne parlano genitori ed educatori. In: G. Favaro (dir.), *I colori dell'infanzia. Bambini stranieri nei servizi educativi*. Milan: Guerini e Associati, pp. 84-95.

- Favaro G. (2000): Le radici e le foglie. Essere genitori nella migrazione, *Adulti-tà*, a. 11, n. 1, pp. 93-100.
- Favaro G. (2001): *I bambini migranti. Guida pratica per l'accoglienza dei bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi per l'infanzia*. Florence: Giunti.
- Favaro G., Genovese A. (dir.) (1996): *Incontri di infanzie. I bambini dell'immigrazione nei servizi educativi*. Bologna: CLUEB.
- Favaro G., Mantovani S., Musatti T. (dir.) (2006): *Nello stesso nido. Famiglie e bambini stranieri nei servizi educativi*. Milan: FrancoAngeli.
- Moro, M.R. (1994): *Parents en exil. Psychopatologie et migrations*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Silva C. (2004): *Dall'incontro alla relazione. Il rapporto tra scuola e famiglie immigrate*. Milan: Unicopli.
- Silva C. (2005): *L'educazione interculturale: modelli e percorsi*. Tirrenia (Pise): Edizioni Del Cerro (2° éd. revue et intégrée).
- Silva C. (2005): I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Prima parte. *Bambini*, a. 21, n. 1, pp. 41-43.
- Silva C. (2005): I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Seconda parte. *Bambini*, a. 21, n. 2, pp. 45-47.
- Silva C. (2007): Dall'incontro alla relazione. *Bambini*, a. 23, n. 1, pp. 25-29.
- Silva C. (2009): La relazione tra genitori immigrati e insegnanti nella scuola dell'infanzia. In: Autori vari, *Il piacere di educare nell'epoca delle passioni tristi*, Convegno Nazionale, Pesaro 8, 9, 10 maggio 2008. Azzano San Paolo (Bergame): Edizioni Junior, pp. 246-254.
- Silva C. (2011): *Intercultura e cura educativa nel nido e nella scuola dell'infanzia*. Parme: Edizioni Junior.